

présidence de l'Union européenne, ce genre de symbole permet d'insister sur le lien franco-allemand », confiait hier Thibaud Guillemet.

LOGNES Soutien gratuit à la rédaction

VOUS AVEZ du mal à remplir des formulaires, à rédiger des courriers administratifs ou tout simplement à écrire une lettre à un proche ? Le centre communal d'action sociale (CCAS) de Lognes organise avec l'appui de bénévoles un soutien gratuit à la rédaction. Les services municipaux rappellent cependant que chaque demandeur signataire de son écrit en reste responsable, le rôle des écrivains bénévoles se limitant à apporter une aide à la rédaction des courriers.

Les mardis de 16 h 30 à 18 heures, antenne de la mairie de Lognes, rue du Suffrage-Universel. Renseignements au 01.60.06.88.88.

SAINT-SOUPPLETS

Balade en roller

UNE BALADE en roller est organisée demain dans les rues de Saint-Soupplets de 14 heures à 16 heures. Le rendez-vous est fixé à 13 h 45 au centre de loisirs. Ouvert à tous. Renseignements au 01.60.61.68.72.

Villeparisis

Clamens recycle les surplus de béton des chantiers

LN'HÉSITE PAS à le dire : ce qu'il a inventé là « n'existe nulle part ailleurs. Pas plus dans la région parisienne qu'en France ou en Europe ». Philippe Clamens, patron de la société familiale du même nom, à Villeparisis, met au point depuis plus d'un an un appareillage impressionnant fait de vis géantes et de tapis roulants. Il sert à transformer en sable et en gravier les boues de béton, ces pâtes molles défectueuses ou en surplus qui encombrant le fond des bétonnières. Une alchimie qui séduit les professionnels du BTP en quête d'une consommation raisonnée, dans un contexte de pénurie des matériaux de construction en Ile-de-France.

« Pour l'instant, nous sommes capables de traiter 30 à 40 t de béton mou par heure, détaille Amaury Cudeville, chargé des questions environnementales chez Clamens. Nous espérons passer à 150 t par heure d'ici à septembre, après les derniers ajustements sur notre machine. » Une cadence qui devrait satisfaire les clients du groupe, des poids lourds comme Unibéton, Siemens ou Lafarge. Ce dernier a confié dès 2006 à l'entreprise villeparisienne le marché du curage de ses quinze centrales à béton d'Ile-de-France.

Le géant Lafarge déjà séduit par l'invention

« Quand nos camions et bétonneuses rentrent de chantier, ils sont nettoyés à l'eau, explique Olivier Buecher, chef de centre Paris-Ouest chez Lafarge. Le mélange d'eau et de béton est ensuite stocké dans de grands bassins. Nous cherchions un moyen de valoriser cet élément non seulement pour développer nos efforts en matière de développement durable, mais aussi pour tester un nouveau schéma économique. » Pour l'instant, Lafarge paye les services de Clamens « 20 à 30 % plus cher » que ceux de ses précédents presta-



Philippe Clamens a investi 3 millions d'euros dans sa machine qui transforme en sable et gravier les surplus qui encombrant le fond des bétonnières. (LP/C.B.)

taires, qui conduisaient les déchets en décharge. « Mais à long terme, espère Olivier Buecher, si les boues nous permettent de réutiliser les cailloux dans un béton standard, on fera des économies énormes. » Un pari sur lequel Philippe Clamens a misé gros : il a investi 3 millions d'euros dans sa machine. Et ce n'est peut-être pas fini. Le prototype, expérimenté depuis 2006 après des mois de réflexion avec un cabinet d'études américain, souffre encore de lacunes.

« On apprend à mesure que nous produisons, c'est sans filet, note Philippe Clamens. Pour l'ins-

tant, nos graviers ne répondent pas aux normes que nous attendions pour fabriquer tous les bétons. Du coup, on les utilise seulement en matériaux de drainage ou en produits blancs. Mais nos prochains investissements devraient nous permettre de passer à la vitesse supérieure dès septembre. » Sans concurrence dans ce marché de niche, Clamens et ses 250 salariés espèrent alors conquérir, à coups d'arguments verts, l'ensemble des bétonniers de la région.

CHRISTEL BRIGAUDEAU

MARDI 10 JUIN 2008